

Au cœur de l'activité artisanale

Lundi, la chambre de métiers et de l'artisanat organisait une visite des entreprises artisanales du canton de Saint-Cyr-sur-Loire.

« Cette visite a pour but de recueillir l'avis des professionnels sur leur terrain. Avec l'éclairage des élus locaux qui les connaissent bien, on a choisi de rencontrer une grande variété de métiers et de types d'entreprises. A l'issue de ces visites, une réunion rassemble les artisans, ce qui permet de parler avec eux des satisfactions ou de difficultés qu'ils rencontrent dans leur activité, de répondre à leurs questions et de les aider éventuellement », expliquait Jean-Vincent Boussiquet, président de la chambre de métiers et de l'artisanat d'Indre-et-Loire.

Tradition et innovation chez un jeune artisan

Après avoir vu une demi-douzaine d'entreprises, la délégation, composée des membres du bureau et du conseiller d'entreprise de Tour(s)plus, Claude Le Calvé, s'arrêtait à la serrurerie-métallerie-fermetures Munch & Foucher, située rue de la Ménardière où se tenait la réunion.



La délégation dans l'atelier de la serrurerie-métallerie-fermetures Munch & Foucher.

Cette entreprise est très représentative de l'heureuse évolution de l'artisanat. Elle bénéficie d'un savoir-faire qui s'est transmis depuis 1848, sur quatre générations, avant d'être reprise en 2005 par un jeune entrepreneur de 27 ans, Alexandre Foucher apprenti chez son prédécesseur, André Raimbault. A l'origine, la maison Munch, alors située dans la Tranchée, a d'abord été connue pour son activité d'installation électrique chez les particu-

liers, puis elle a créé une seconde activité à Saint-Cyr qui réalise des pièces métalliques en serrurerie (portail et rambarde, poteaux blindés) et installe des menuiseries PVC, portes, fenêtres, volets... répondant aux normes d'isolation les plus drastiques, en lien avec EDF. Alexandre Foucher, issu des Compagnons du devoir, s'est enrichi d'une longue expérience dans le domaine de la serrurerie-métallerie-fermetures en passant par toutes les phases

du métier, et il a bénéficié de la solide réputation de la famille Munch. « Mon objectif est de concilier le savoir-faire traditionnel avec l'utilisation de matériaux plus novateurs », dit-il. Et l'on n'en doute pas lorsqu'on visite la salle exposant les réalisations qu'il propose.

La chambre de métiers sur le terrain

La chambre de métiers s'est déplacée chez les artisans au cours d'une visite cantonale qui a conduit ses représentants de La Riche à Villandry en passant par Ballan-Miré.

La chambre de métiers d'Indre-et-Loire a contribué à la rénovation du fournil de la boulangerie Pitault de Savonnières. Les travaux étant terminés, le président de la chambre de métiers, Jean-Vincent Boussiquet et le vice-président, Gérard Bobier, accompagnés d'élus du canton, se sont rendus sur place pour apprécier l'évolution de l'entreprise.

Programme chargé pour cette réunion cantonale qui les a conduits de La Riche (la menuiserie Poisson) à Villandry (l'entreprise de couverture Labbé) en passant par Ballan-Miré (Fiberlive découpe et soude du ruban auto-agrippant, DPLA fait de la mécanique poids-lourds et autocars). Les élus des artisans ont à cœur de rencontrer les membres de « la plus grande entreprise de France », dont chacun possède sa spécificité, sa personnalité, son originalité. S'il existe un point commun entre ces nombreux corps de métier, c'est le goût du travail bien fait, gage de réussite. Le président Boussiquet en est persuadé, les 900.000 artisans



Le président de la chambre de métiers, Jean-Vincent Boussiquet, est allé à la rencontre des artisans du canton (ici la boulangerie Pitault).

français ont de beaux jours devant eux.

Bien sûr, tout n'est pas facile. La législation sur le travail des jeunes doit s'assouplir et le projet de loi visant à faciliter l'implantation des grandes surfaces suscite des inquiétudes. Jean-Vincent Boussiquet insiste sur l'importance d'une concertation la plus

large possible : la chambre de métiers et de l'artisanat doit absolument être présente à la table des négociations.

Mais pour l'instant, l'ambiance est au beau fixe : le fournil installé par l'entreprise Rocher et fils, autre artisan de Savonnières, est maintenant opérationnel. Après trois semaines d'interrup-

tion, la boulangerie Pitault a repris son activité. Bientôt, les campeurs et les touristes vont se mêler aux clients qui font la queue pour acheter leur baguette quotidienne. Une image traditionnelle de la France qui se perpétuera tant qu'il y aura des gourmets... et des artisans consciencieux pour les satisfaire.

La chambre de métiers à la rencontre des artisans



Professionnels et élus ont débattu à l'issue de cette journée au bureau de l'artisanat.



Jean-Vincent Boussiquet a mené les débats, avec à sa droite, Gérard Bobier, deuxième vice-président.

Opération terrain pour les élus consulaires, lundi. Le président Jean-Vincent Boussiquet, accompagné de son deuxième vice-président, Gérard Bobier, et plusieurs techniciens de la chambre de métiers, ont consacré leur journée à prendre le pouls des entreprises du canton de Chinon.

Une « *volonté de dialogue, de proximité, d'écoute* », comme devait le répéter Jean-Vincent Boussiquet au cours d'un périple qui a permis de visiter six entreprises artisanales aux activités bien différentes. Un salon de coiffure, un commerce de torréfaction, un charcutier-traiteur, un fabricant de barques, un menuisier, un diéséliste, la palette était diversifiée et les sujets abordés également.

Plusieurs élus locaux des com-

munes du canton ont emboîté le pas et se sont retrouvés en soirée au bureau de l'artisanat, en zone industrielle de Chinon, pour une réunion qui a abordé les attentes des artisans et les réponses et aides que peut apporter la chambre de métiers.

Si le canton de Chinon affiche des résultats plutôt positifs en matière de création d'entreprises et surtout de durée de vie de celles-ci, les délégués consulaires tiennent à ce que la situation de-

meure favorable. Et d'appeler en particulier les maires de chaque commune à soutenir l'artisanat et à bien « *faire remonter l'information* » auprès des équipes de la chambre de métiers dès qu'ils ont connaissance de difficultés d'une entreprise par exemple. Pour Jean-Vincent Boussiquet, assurément, élus et artisans doivent « *travailler mieux ensemble* ».